

LUNDI 16 MARS 2020

(1^{er} Livre des Rois, 5, 1-15 / Luc 4, 24-30)

En ce temps d'épidémie, le second livre des Rois nous raconte l'histoire d'un lépreux, un homme que l'on ne peut pas toucher et qui ne peut pas toucher les autres, sous peine de les contaminer (en tout cas, c'est ce que l'on pensait à l'époque). Et dans l'évangile, Jésus nous donne ce même homme en exemple : un certain Naaman, un général syrien.

Cet homme va vivre trois conversions. Lui, le général puissant va apprendre à faire confiance à une fillette, qui a été faite prisonnière et qui sert son épouse. C'est déjà difficile d'écouter son épouse (!), mais la servante de son épouse, imaginez-vous ! Pourtant cette fillette connaît un prophète dans son pays d'origine et elle lui fait toute confiance... Et cette fillette anonyme va entraîner tout le monde dans son élan de confiance : sa maîtresse, donc, l'époux de sa maîtresse, le grand général Naaman, puis le roi de Naaman, ensuite le roi d'Israël (le plus incrédule de tous !), et finalement Elisée lui-même qui semble bien embarrassé. Voilà une fillette qui met le monde en route !

Deuxième conversion : apprendre la valeur des gestes répétitifs. Naaman après un long voyage arrive auprès d'Elisée, et il est prêt à tout pour guérir. Il s'imagine qu'Elisée va lui demander une démarche spectaculaire... Mais Elisée, qui ne se déplace même pas, lui demande de se plonger sept fois dans le Jourdain. Nous sommes tous décapés, érodés par les gestes quotidiens : prier matin et soir, se laver les mains à chaque rencontre, redonner les mêmes consignes aux enfants distraits, dire bonjour et dire bonsoir. C'est pourtant à ce prix que les miracles surviennent. Ré-apprenons nous-aussi à remplir ces petits gestes devenus mécaniques d'une véritable intention !

Et puis le miracle survint : alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant. Le lépreux ne peut pas toucher, et ne peut se laisser toucher. L'enfant au contraire passe de bras en bras, et passe sa petite main sans complexe sur la peau de qui le porte. Nous avons commencé déjà un long jeûne de caresses, de câlins, d'embrassades, de baisers de paix, de serrages de main... Serons-nous capables, quand cette maudite épidémie sera terminée, de réapprendre la joie de la tendresse, comme un petit enfant qui s'éveille à la vie ? C'est donc la troisième conversion à vivre : redécouvrir la tendresse !

Jésus, lui aussi, nous invite à la suivre, à tourner le dos à nos vieilles habitudes et à avancer sur une route nouvelle. Il cite en exemple Naaman dont la foi a été si grande, alors que ses propres compatriotes, ses amis de Nazareth ne lui font pas confiance. Le ton monte, on s'énerve, on s'emporte, on devient fou, on va lyncher Jésus. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin. En cette période de trouble, nous risquons bien de hurler avec les loups, de céder à la panique, de relayer en boucles tel ou tel message plus viral encore que le coronavirus... Essayons plutôt de suivre notre chemin.

Et puis, j'en profite pour vous proposer une cinquième et dernière conversion. Naaman est Syrien. Il a été accueilli par Elisée, alors même que les Syriens menaçaient Israël. Que ce soit l'occasion pour nous de penser aux Syriens d'Idlib qui se font massacrer actuellement, aux Syriens qui se retrouvent dans des camps au Liban, ou en Turquie, aux Syriens piégés à la frontière grecque, aux Syriens qui sont déjà arrivés chez nous et ceux qui frapperont bientôt à nos portes.

Père Laurent Thibord